



La Madone (1999)
Huile sur toile, 24x19 cm

... PARURES ...

« J'ai l'impression que mes personnages sont nus lorsqu'ils ne portent pas de bijoux. Lorsque j'en porte un, ce n'est jamais un hasard. Pendant un moment j'arborais un dragon autour du cou. Pour donner une indications sur mon identité. C'est un signe de reconnaissance - comme un emblème ou un tatouage. Ce n'est donc pas un hasard si mes personnages portent des parures. D'ailleurs ma signature ressemble à un bijou. C'est une sorte de défense, un talisman. La Dame blanche ne porte pas de bijoux, parce qu'elle n'a pas besoin de défense. Et je crois que moins j'en aurai besoin, moins j'en mettrai... »



Le Lutin (1998)
Huile sur toile, 33x24 cm

Comment te viennent tes idées ?

La musique parfois provoque des idées... Je me rappelle la première fois que j'ai écouté l'album de Loreena McKennit, *The Mask and the Mirror*, nous étions en vacances et nous rentrions d'une ballade dans un sous-bois qui est mon endroit de prédilection. J'ai écouté cet album et j'ai pleuré tout le long. J'étais partie ailleurs, j'avais les yeux ouverts mais j'étais dans le sous-bois avec mes elfes qui m'inspiraient des idées de tableaux, des ambiances... Cette inspiration peut aussi venir dans mes rêves...

As-tu des références graphique particulières ?

Pour ce qui est des peintres, les préraphaélites comme Burne-Jones, Waterhouse, et bien sûr Rembrandt, Vermeer ainsi que les symbolistes. Je pense à ce tableau de Carlos Schwabe, *La Vague*, dont les études m'ont vraiment touchée.

Et en musique ?

En musique : Kate Bush... Le problème c'est que je ne peux pas travailler en même temps. Lorsque je l'écoute, je me trouve dans une émotion pure, si bien que je ne peux pas me concentrer sur autre chose. Sinon, je travaille avec Loreena McKennit... Enya aussi. Lacme de Léo Delibe, Carl Orff (*Carmina Burana*), c'est de l'émotion brute. J'aime bien aussi Aerosmith, Queen. J'ai découvert également Moby et Massive attack.

Le cinéma est-il aussi l'une de tes sources d'inspiration ?

Au niveau cinéma, le premier film qui m'ait frappée, c'est sans aucun doute *The Dark Crystal*. Un vrai choc.

J'ai ressenti une émotion tout aussi intense quoi que différente avec *Le 6^{ème} Sens* de Shyamalan. Pour la beauté de l'image : *Legend*, même si c'est un peu naïf. Les couleurs sont magnifiques. *Ladyhawke* est un Moyen-Âge comme je peux moi-même le rêver. J'ai bien aimé également *BraveHeart*... *Conan* aussi, même si souvent je n'ose pas le dire ! Schwarzenegger est parfait dans le rôle du barbare, la musique est excellente... Dans un tout autre genre, j'aime aussi Miyazaki, l'auteur du dessin animé *Princesse Mononoke*.

Autrement, j'adore *Blade Runner*... *Matrix* aussi. J'attends vraiment un film de fantasy avec un réalisateur comme les frères Wachowsky - qui intègre une réflexion philosophique, une interrogation sur la réalité comme dans la plupart des films de science fiction, tels *2001, l'odyssée de l'espace* qui est un film de SF de haut vol. J'aimerais vraiment qu'il y ait cette même profondeur dans mes tableaux.

Des livres de chevet ?

Ils sont bien entendu nombreux, mais mon auteur préféré reste Orson Scott Card avec *Les chroniques d'Alvin le Faiseur*, *La Stratégie Ender*...

Ce qui est fascinant dans la figure héroïque de Alvin, c'est le principe du Faiseur - le mécanisme de la Création. Est-ce analogue à la peinture ? Tu fais passer une idée dans le cadre de la réalité...

C'est exactement ça. Chacun a un talent, chacun est un peu magique. Certaines personnes savent le cultiver au quotidien : une espèce de raccourci « je veux le faire / je peux le faire / je le fais », comme une évidence. Le Faiseur, c'est un superbe résumé de la vie : on choisit d'être un faiseur, on construit sa vie, ou on choisit d'être un défaiseur, on détruit sa vie ainsi que celle des autres et on n'arrive nulle part. J'ai choisi d'être du côté des Faiseurs.

“
Le Faiseur, c'est un superbe résumé de la vie : on choisit d'être un faiseur, on construit sa vie; ou on choisit d'être un défaiseur, on détruit sa vie et celle des autres et on n'arrive nulle part.

”

